

SUR LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE
LIEUX DE MÉMOIRE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

LA LIGNE DE FRONT

DE LA MARNE AU CHEMIN DES DAMES

 WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.GOUV.FR



mémoire et solidarité

LES NÉCROPOLES NATIONALES



Soupir
(Aisne)



Cerny-en-Laonnois
(Aisne)



Craonnelle
(Aisne)



Souain-Perthes-lès-Hurlus L'Opéra
(Marne)



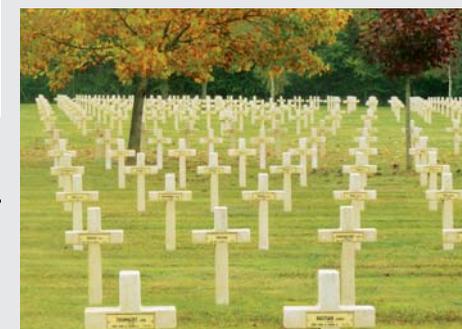
Jonchery-sur-Suippes
(Marne)



Châtillon-sur-Marne
(Marne)



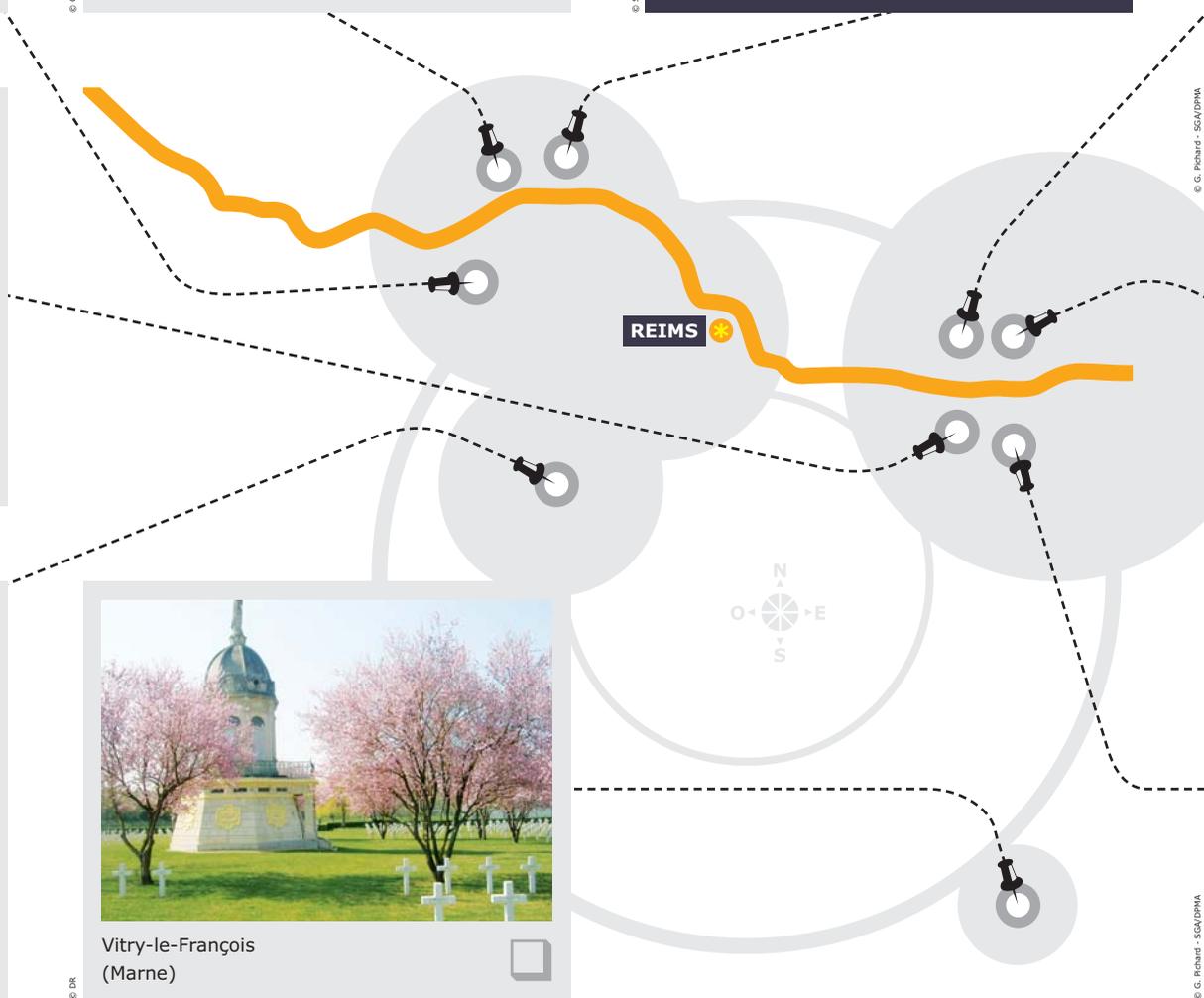
Vitry-le-François
(Marne)



Minaucourt-le Mesnil-lès-Hurlus
(Marne)



La Ferme de Suippes
(Marne)



REIMS



© OMACVS

© G. Richard - SGA/DPMA

© SGA/DPMA

© DR

© G. Richard - SGA/DPMA

© G. Richard - SGA/DPMA

© DR

© DR

© G. Richard - SGA/DPMA

▶ LA CHAMPAGNE ET LE CHEMIN DES DAMES

TERRES DE BATAILLES, TERRES DE MÉMOIRE

Située sur les chemins d'invasion, la Champagne est, dès août 1914, touchée par l'exode et par les combats. Ces derniers, toujours plus intenses, s'y déroulent durant cinq ans. La Marne, en particulier, est l'enjeu de combats décisifs entre les armées alliées et allemandes.

Après la victoire de la Marne en septembre 1914, la Champagne subit de sanglantes tentatives de percées jusqu'à l'automne 1918.

La Champagne reste cependant célèbre pour les deux batailles sur la Marne de 1914 et de 1918. Contrôlant l'accès à Paris, l'Aisne et le Chemin des Dames conservent également de nombreux vestiges des batailles d'avril 1917.

Monuments, cimetières militaires et autres sites de mémoire témoignent des souffrances de ces territoires dévastés par plus de trente mois d'occupation et de combats au cours desquels les pilonnages rayent villes et villages de la carte ; Reims est rasée à 80%. Aujourd'hui, plusieurs circuits du souvenir permettent de découvrir les traces et les vestiges des combats, ainsi que les nombreuses nécropoles nationales qui honorent tous les soldats qui s'y sont affrontés.

▶ LA PREMIÈRE BATAILLE DE LA MARNE

En août 1914, les mouvements offensifs allemands contraignent l'armée française à entamer un repli stratégique. En septembre, les Français repoussent l'ennemi au nord de Soissons et de Reims, modifiant ainsi la physionomie du conflit. Les hommes s'enterrent durablement dans de solides tranchées.

▶ VERS LA DEUXIÈME BATAILLE DE LA MARNE

La Champagne connaît en 1915 et 1917 deux offensives françaises d'envergure. Très meurtrières, elles entraînent la destruction de nombreux villages et la modification des paysages. En 1918, les troupes franco-américaines mènent dans les Ardennes, une offensive victorieuse qui conduit à l'Armistice.

QU'EST-CE QU'UNE NÉCROPOLE NATIONALE ?

Au terme de la Grande Guerre sont créées des nécropoles pour regrouper les dépouilles des militaires «Morts pour la France». Aujourd'hui, il y a 273 nécropoles nationales et plus de 2 000 carrés militaires communaux où reposent près de 850 000 corps, dont les sépultures sont entretenues à perpétuité par l'État. Tous ces sites sont libres d'accès.





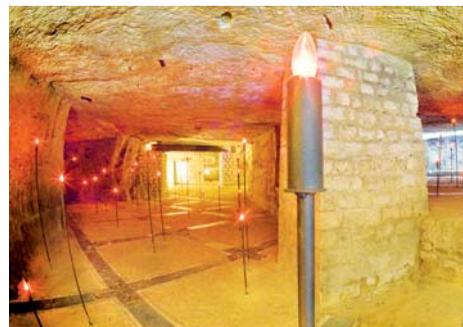
AUTOUR DES NÉCROPOLES NATIONALES

LA LIGNE DE FRONT > DE LA MARNE AU CHEMIN DES DAMES

En couverture : détail de la Grande crèche de la Marne de Massiges © D. Bazary



Musée de la Clairière de l'Armistice (Oise)



Caverne du Dragon (Aisne)



Chapelle et cimetière militaire russe de Saint-Hilaire-le-Grand (Marne)



La Main de Massiges (Marne)



Mémorial des batailles de la Marne de Dormans (Marne)



Musée de la Grande Guerre de Meaux (Seine-et-Marne)



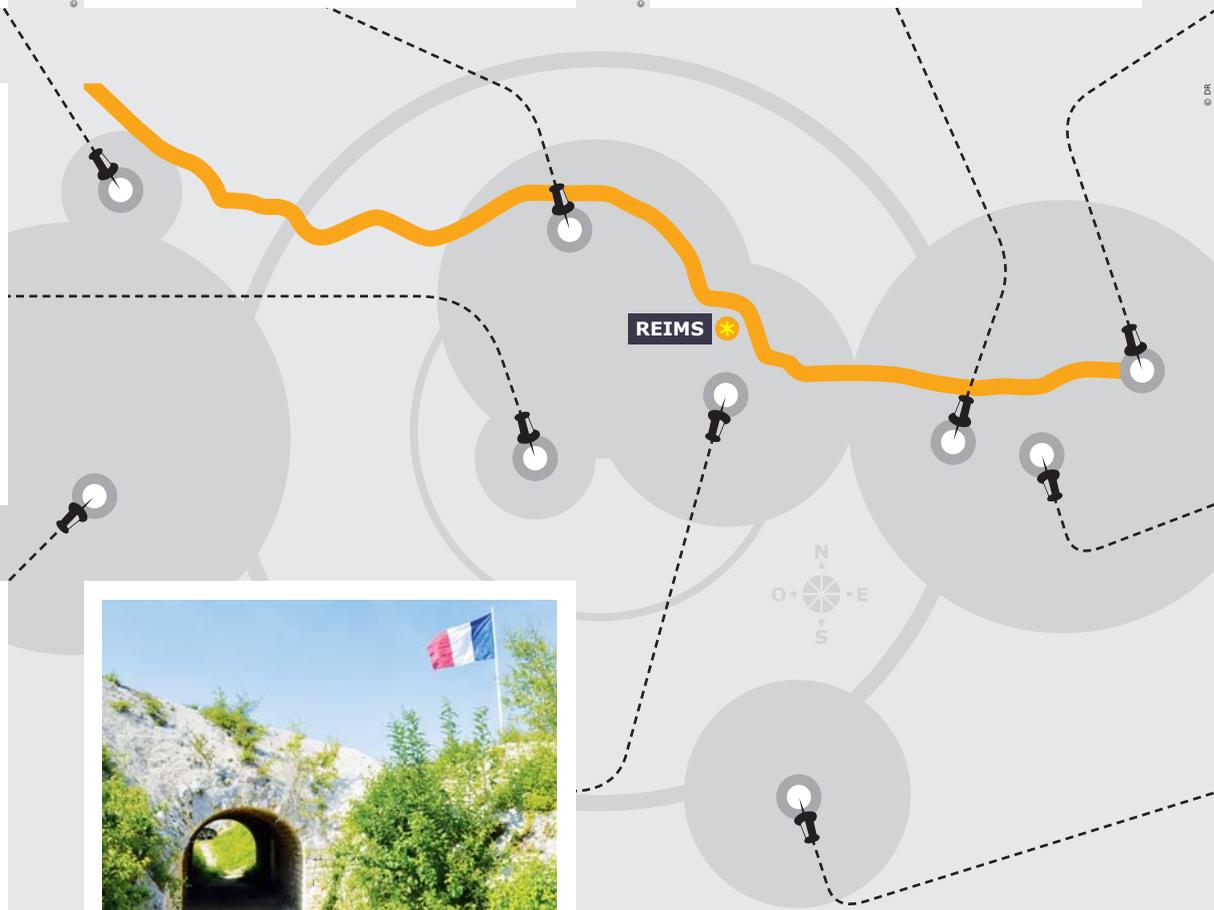
Fort de la Pompelle (Marne)



Centre d'interprétation de Suippes (Marne)



Monument de la première victoire de la Marne de Mondement (Marne)



© S. Dupont - EPAD

© J.D. Herriot

© M. Joyet

© M. Joyet

© D. Tassin

© BR

© S. Le Clézio - Hubert Paris

© M. Joyet

© M. Joyet